



➔ À LA VOLÉE

**ABANDON EN SIMPLE...** Le genou douloureux, le Néerlandais Igor Sijsling a choisi d'en rester là, hier après-midi, au début du troisième set contre Alexander Bublik (6-7, 6-2, 3-2). L'intervention du kiné à la fin du deuxième n'y aura rien changé. Ça a fait les affaires du Kazakh, fâché avec son service en début de partie (ce qui lui a coûté la première manche), mais qui a ensuite tout eu d'une arme de destruction massive. « Je suis très satisfait de mon tennis depuis Wimbledon (il sort des qualifications), ça m'a donné des ailes. J'espère que ça va continuer jusqu'à la fin de la saison », a indiqué l'actuel 95<sup>e</sup> joueur mondial. ■

**...MARATHON EN DOUBLE** Surprise ! Quelques heures après son abandon en simple, Igor Sijsling était sur le court, à Saran, pour disputer le premier tour du double, avec Kenny De Schepper. Après 1h30 de match face aux frères Ken et Neal Skupski (n°2), la paire franco-néerlandaise a cédé en trois sets (4-6, 7-6, 8-10). ■

Déjà vu

Vainqueur surprise du tournoi ATP 250 de Metz dimanche, en dominant en finale Benoît Paire, l'Allemand Peter Gojowczyk a disputé l'Open d'Orléans l'an dernier. Il avait calé en 8<sup>e</sup> face à son compatriote Daniels Brands. En Moselle, il est devenu le premier joueur, depuis Nicolas Mahut à s'Hertogenbosch (Pays-Bas) en 2015, à remporter un titre sur le circuit principal après être sorti des qualifications.

**LUCKY CHUTE.** Les années se suivent mais ne se ressemblent pas pour les « lucky-loser » de l'Open d'Orléans. Quand Andrey Rublev s'était invité dans le dernier carré l'an passé, Corentin Denolly n'a, lui, pas fait long feu, hier contre le Serbe Danilo Petrovic (6-2, 6-3). L'affaire était pliée en 54 minutes. ■

■ Herbert, Mathieu, Benneteau, Robert et Zeballos sur le court aujourd'hui  
**Mercredi, c'est plateau de folie !**

La troisième journée de l'Open s'annonce comme celle de la montée en puissance avec les entrées de plusieurs gros bras, souvent vus en Coupe Davis. C'est tout sauf un hasard.

Raphaël Coquel  
raphael.coquel@centrefrance.com

Des Français labellisés « Coupe Davis », comme Pierre-Hugues Herbert, Paul-Henri Mathieu et Julien Benneteau, en plus du local Stéphane Robert et de la tête de série numéro un, l'Argentin Horacio Zeballos... On risque bien d'en prendre plein les yeux cet après-midi, lors de la troisième journée de l'Open d'Orléans. Des mercredis aussi riches, avec autant de CV costauds sur le court qu'aujourd'hui, Didier Gérard n'a pas besoin d'une main pour les compter. Le pouce suffit au patron du tournoi.

« Pour moi, c'est équivalent à celui de l'année 2011 où l'on avait l'Espagnol Feliciano Lopez, 25<sup>e</sup> mondial à l'époque et qui venait d'atteindre les demi-finales du Masters 1.000 de Shanghai, en plus de Mahut, Clément et



LAURÉAT. Sacré l'an passé à Orléans, Pierre-Hugues Herbert entre en lice cet après-midi. LA REP

Llodra. » Pour l'anecdote, la programmation de ce jour-là recelait une autre pépite, ibère elle aussi, anonyme il y a six ans et qui pointe cette semaine au 13<sup>e</sup> rang mondial : Roberto Bautista-Agut.

Une facilité accordée aux Français

« C'est exceptionnel. Avec un tel plateau, on devrait avoir un palais des sports bien plein, avec de l'ambiance, journée des

enfants oblige », reprend Didier Gérard, avant de préciser les raisons de cette abondance de talents le mercredi. Deux arrivent en tête de liste. « D'abord, on souhaite donner goût aux jeunes de faire du sport en général, et du tennis en particulier. Ça passe par la programmation de joueurs emblématiques, si possible Français. C'est aussi une volonté des joueurs, qui

séjournent souvent dans des pays lointains le week-end précédent, et qui demandent à avoir du temps pour s'adapter. Cette facilité, on va plus l'octroyer aux Français, car on est en France. Si j'écoutais les joueurs, je devrais mettre les seize matches du premier tour le mercredi, il faut donc faire des arbitrages. » Jerzy Janowicz, pour n'en citer qu'un, en a fait les frais cette année. ■

**SIMPLE MESSIEURS**

Au Palais des sports d'Orléans, rue Eugène-Vignat



Pour cette 13<sup>e</sup> édition, l'artiste Cieuv a réalisé le tableau qui sera offert au vainqueur en simple.

**DOUBLES MESSIEURS**

Installations du C.J.F. Tennis, Complexe sportif de la Forêt, rue de la Tuilerie à Saran

